

VERS LES SOMMETS

*Périodique mensuel des
Compagnons de l'Immaculée Conception*



AOUT 2011 25^{ème} ANNEE N° 1

THEME DU CAMP : ETRE APOTRE.

« TOUT DONNER AVEC JOIE », COMME DIEU LE VEUT.

SEPTIEME JOUR. LE GRAND OBSTACLE : égoïsme, péché

Toute l'Écriture Sainte nous avertit que le mal est entré dans le monde par le péché, que le démon travaille dans le monde pour détruire l'œuvre d'amour du Seigneur. Toute l'Histoire confirme ces vérités. Dans les derniers temps, si souvent, Jésus et la Sainte Vierge sont venus nous le rappeler. Ces vérités sont, entre autres, au centre même du message de Notre-Dame à Fatima. Divers signes semblent montrer que nous sommes entrés dans la bataille décisive entre Marie et Satan ; tu peux trouver des allusions très nettes à une telle bataille dans l'Apocalypse. « La guerre touche à sa fin (1917), disait la Sainte Vierge à Fatima. Mais si les hommes continuent à pécher, une autre guerre viendra, et pire, sous le règne de Pie XI... La Russie répandra ses erreurs à travers le monde... »

Nous vivons dans un monde qui a perdu le sens du péché. Et c'est excessivement grave. Car, perdre le sens du péché, c'est se livrer à l'égoïsme, c'est perdre le sens de la Charité. Ainsi voyons-nous le péché étalé à travers le monde, vraiment exhibé dans les journaux, les revues, les émissions de télévision, la publicité...

Si tu veux être apôtre, tu ne dois jamais oublier que tu es engagé avec le Christ et avec la Sainte Vierge dans une grande bataille contre le péché et contre Satan.

Jésus a engagé dans cette bataille ses souffrances, sa mort, sa résurrection. La Sainte Vierge y a mis ses souffrances, ses larmes (Golgotha, Fatima...), toute son angoisse maternelle.

A toi de t'associer à ces souffrances, à ces larmes ! Si tu veux répondre à l'attente du Christ, si tu veux réaliser ta mission, tu dois d'abord lutter avec acharnement pour bannir le péché de ton cœur et de ta vie et pour vivre ainsi dans la Charité. Tu dois aussi lutter pour enrayer le péché autour de toi et à travers le monde.

Editeur responsable : **ABBE JEAN GERARD**
PRIEURE SAINT-PIERRE-JULIEN-EYMARD
F-38240 MEYLAN
TEL. : 09.53.61.02.96 et 06.76.61.23.37.
Fax : 04.76.40.91.88.
Courriel : jeangerard51@gmail.com

HUITIEME JOUR. TEMOINS = APOTRES DU CHRIST

Saint Paul écrit aux Philippiens (2, 14) : « En tout, agissez sans murmurer et sans ergoter, afin d'être irrépréhensibles et nets, des enfants de Dieu sans reproche au milieu d'une société perverse et dépravée, au sein de laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde ; vous êtes porteurs de la parole de vie... »

Quelles résonances actuelles dans ces paroles ! Si, par toute ta vie, tu n'es pas témoin du Christ, si toutes tes paroles ne reflètent pas la Lumière du Christ, si le Christ ne transparait pas à travers ta joie, ton amour, ta droiture, A QUOI BON ? Ta vie vaudrait-elle encore d'être vécue ? Combien cela exige de toi de t'efforcer d'être sans reproche en tous points !

TEMOINS

Bernanos a écrit dans « la Joie » : « Combien les saints se font transparents ! Il faudrait n'être qu'un cristal, une eau pure. Il faudrait qu'on vît Dieu à travers. »

Maurice Longet fut pour beaucoup comme une « transparence de Dieu », une « transparence du Christ ». Le Christ a été vraiment sa vie. Chacune de ses pensées, chacune de ses actions étaient animées par Lui, portaient Son empreinte. C'est cela qui explique son optimisme et sa joie, sa liberté de cœur et d'esprit dans une joyeuse disponibilité.

Il écrit : « Croire au Christ, ce n'est pas renoncer à vivre avec son temps, c'est soumettre à l'Homme-Dieu, aujourd'hui bien vivant, maître des nations et de l'histoire, notre propre personne. C'est associer notre vie à la Sienne, notre destin à Son destin de ressuscité, c'est vivre déjà avec Lui dans l'état de grâce la vie pleinement épanouie dans la vision lumineuse et éternelle de Dieu. »

LA PREMIERE CONDITION à réaliser si tu veux accomplir ta mission, c'est d'être un authentique TEMOIN DU CHRIST, c'est que toute ta vie parle de Lui, proclamant l'authenticité de Son Evangile. Attention, à cet égard, aux déviations si graves de notre époque ! Il ne suffit pas, pour être chrétien, pour être apôtre, d'agir, de se dévouer... Il faut le faire dans la perspective de l'éternelle béatitude qui n'est donnée qu'à ceux qui, sur cette terre, vivent de la Foi et agissent avec cette Charité de donner aux âmes le Christ et sa grâce.

NEUVIEME JOUR. GRANDE CONDITION

INDISPENSABLE

Tu portes une vie surnaturelle en toi, LA VIE MEME DE DIEU, tu es chargé de communiquer cette vie divine à ton prochain.

POUR UNE TELLE VIE, POUR UNE TELLE MISSION, il faut des MOYENS PROPORTIONNES, des moyens surnaturels, des moyens auxquels le Seigneur Lui-même a attaché une puissance extraordinaire qui dépasse infiniment tes petits moyens : ce sont les SACREMENTS.

SI TU ES AVIDE DE LA VRAIE VIE, tu dois te confesser TRES régulièrement (au moins tous les mois), et communier le plus souvent possible et dans une foi profonde. SI TU VEUX REUSSIR TA MISSION ET NE PAS TRAVAILLER EN VAIN, tu dois être animé du souci primordial de mener les autres au Christ, de les mettre en contact direct avec le Christ dans les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie. COMME TU TE FAIS ILLUSION si tu crois pouvoir t'en passer !

CONDITION DE BASE

Tu te souviens de l'épisode évangélique de la pêche miraculeuse. Les Apôtres ont pêché toute la nuit en vain. Le jour venu, la foule est là, avide d'entendre la Parole de Dieu. Jésus monte dans la barque de Pierre pour parler. Puis, Il dit à Pierre : « Pousse au large, et jetez vos filets pour pêcher. » Pierre Lui répond : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur Votre parole, je jetterai le filet. » L'ayant fait, ils prennent une si grande quantité de poissons que le filet risque de se rompre. Une profonde stupeur les saisit. Jésus dit à Pierre : « Ne crains point ; désormais, tu seras pêcheur d'hommes. » Et quand ils ont ramené les barques à terre, ils laissent tout et suivent Jésus.

Un apôtre, un chrétien qui se sait appelé, envoyé par le Seigneur, est avant tout un « homme de foi dans le Christ ». Et cela dans plusieurs sens.

Il sait que sa vocation, sa mission, le plonge dans l'invisible, dans l'éternel, dans le surnaturel, dans le mystère. Il sait - ça lui serait fort préjudiciable s'il ne le savait pas - que cette mission le dépasse par toutes ses dimensions. Mais il sait aussi qu'il est envoyé par le Seigneur, que le Seigneur est avec lui. Et il marche, comme Abraham, comme Moïse, comme les Apôtres, comme les grands témoins de Dieu dans l'histoire de l'Eglise, bravant les obstacles, faisant fi des apparences, taxé de folie par tant de bien-pensants, mais misant toute sa vie sur DIEU.

DIXIEME JOUR. AVEC NOTRE-DAME

UNE ARME INVINCIBLE DANS L'ACCOMPLISSEMENT DE TA MISSION : LE CHAPELET DE NOTRE-DAME.

Marie est la reine des grandes batailles de l'Eglise, des grandes batailles de la vie chrétienne. Elle ne cesse, de même que l'Eglise, de nous demander avec tant d'insistance la méditation du chapelet, à tel point qu'on pourrait se demander s'il est possible de nourrir une vraie dévotion envers elle si l'on néglige le chapelet.

Crois-moi, par la méditation du chapelet, les grands mystères du Christ dont tu dois vivre si tu veux être chrétien, pénétreront dans ton cœur et dans ta vie. Et tu trouveras là un GAGE DE REUSSITE (spirituelle) CERTAINE pour le rayonnement de ta foi.

REPONDS AVEC ARDEUR AUX REQUETES DE LA SAINTE VIERGE à Fatima ! Que de merveilles se réaliseront alors !

UNE ALLIEE DE CHOIX

Dès sa plus tendre enfance, le Bienheureux Champagnat, fondateur des Frères Maristes, est marqué par diverses pratiques de la vie familiale en l'honneur de Marie : chapelet quotidien en famille, prières fréquentes devant la statue de Marie, pèlerinages... Marie lui apparaîtra toujours comme le modèle parfait. Il ne cesse de parler d'elle ; et il le fait avec tant d'enthousiasme et d'amour qu'il entraîne irrésistiblement vers elle tous ceux qui l'écoutent. A Lavalla comme au milieu de ses Frères et des enfants, un de ses premiers soins est toujours d'entraîner tout le monde dans une ardente dévotion envers Marie et particulièrement dans la méditation du chapelet. Il veut que son œuvre repose pour ainsi dire sur Notre-Dame, sa toute-puissante avocate, et sur le chapelet.

Il dira à ses Frères : « Tout dans l'Institut appartient à Marie. Tout doit être employé à sa gloire. Les Frères Maristes doivent regarder Marie comme leur Mère, leur patronne, leur modèle, leur première Supérieure, leur RESSOURCE ORDINAIRE... »

C'est à coup sûr à cette place que Champagnat a attribuée à Marie dans sa vie et dans son œuvre, que nous devons rattacher son merveilleux rayonnement. Il proclamera lui-même avec reconnaissance : « Marie a tout fait chez nous. »

Tu as absolument besoin de la Sainte Vierge pour réaliser ta mission. Et pour vivre une vie chrétienne authentique, inséparable de ton idéal apostolique.

Marie a été et reste la parfaite collaboratrice de Jésus pour le salut du monde. Elle a partagé sa vie, sa soif de sauver les âmes, ses souffrances, sa mort, sa résurrection. Jésus l'a chargée de continuer son œuvre. Il a tout remis entre ses mains. Elle est la Médiatrice de toutes les grâces, la Mère de l'Eglise. RIEN A FAIRE SANS ELLE.

SI TU SAVAIS COMBIEN ELLE COMPTE SUR TOI... Tu dois l'aider, aujourd'hui plus que jamais, à sauver notre pauvre monde ! Mets-la au cœur de ta vie ! Cherche à être, en unité de cœur et d'esprit, son collaborateur, un instrument souple entre ses mains.

ONZIEME JOUR. PRIERE, EUCHARISTIE

LE GRAND SECRET

Marcel Callo, ce jeune homme mort en 1945 dans un camp de concentration en Allemagne, découvre à 16 ans le vrai sens de la vie : « Etre militant, écrit-il, ce n'est pas un superflu demandé par la J.O.C. : c'est notre rôle de chrétien. Le rôle des hommes sur la terre, c'est de donner aux autres la vie divine qu'ils ont reçue. »

Avec quelle ardeur il vit sa messe : « Alors j'unis au Christ-Prêtre, qui s'offre, toute ma vie et celle de mes camarades jocistes... Pour moi, c'est vraiment une élévation et une consécration de tout mon être à la Sainte Trinité, avec et dans le Christ. » Pour pouvoir communier, il se contentera souvent pour déjeuner d'un morceau de pain emporté en poche.

C'est avec le Christ qu'il vit. Il lui confie ses joies, ses peines, ses élans. Il prie beaucoup : il établit pour chaque jour un programme de prière et de méditation très fourni, c'est son « ravitaillement spirituel ». Il sait qu'il est vain d'espérer réussir à croire vraiment au Christ et à vivre avec lui si l'on n'est pas avide de le rencontrer personnellement dans la prière et dans la communion, et aussi dans le sacrement de pénitence.

Son ardent désir : que le Christ vive en lui de plus en plus. « C'est dans la mesure, dit-il, où nous mettrons le Christ en nous, que nous travaillerons pour le bien de la communauté. »

Marcel Callo a exercé une profonde influence sur tous ceux qui l'ont côtoyé dans son milieu de travail, dans le camp de concentration. Puisses-tu comprendre à son école que le BUT SOUVERAIN DE TA VIE doit être de porter la vie du Christ aux autres ! Pour y réussir, tu dois coûte que coûte avoir une vie intérieure profonde, intense. RIEN A FAIRE SANS CELA ! C'est dans la mesure où tu vivras vraiment de l'Eucharistie et d'une prière authentique que le Christ se donnera par toi aux autres. Et N'OUBLIE PAS (Evangile) : dans ce domaine une vraie prière est toute-puissante.

DOUZIEME JOUR. CROIX, SACRIFICE

Saint Paul écrit aux Colossiens : « Je trouve actuellement une joie dans les souffrances que j'endure pour vous. Ce qui manque aux souffrances du Christ, je l'achève en ma chair pour son corps, qui est l'Eglise. »

Mystère de la souffrance ! Valeur inouïe de la pénitence ! Dans ma souffrance, dans mes sacrifices, Jésus veut continuer le rachat du monde, la rédemption des âmes. Jésus n'a-t-il pas

dit : « Bienheureux ceux qui souffrent ! » Et encore : « Ne faut-il pas passer par la croix (celle du Christ, la nôtre unie à la sienne) pour parvenir à la résurrection ? »

UNE NECESSITE

Don Beltrami, prêtre de Don Bosco, mort à 27 ans comme un saint, portait sans cesse sur lui une prière qu'il avait signée de son sang et où il s'offrait « comme victime et comme agneau d'expiation, prêt à souffrir toutes les peines de ce monde et de l'autre, sauf le péché, pour tous les hommes de tous les continents, pour toutes les nations, pour le Pape et la Hiérarchie catholique, pour les agonisants et les âmes du Purgatoire... »

A sa sœur il écrivait : « La mission que Dieu me confie est de prier et de souffrir. Si tu entrais dans mes vues, tu admettrais que c'est une joie, non une malchance. »

Et à un correspondant : « Le Seigneur me veut prêtre et victime. Quoi de plus beau ! »

Que de souffrances offertes par le saint prêtre pour le salut du monde ! Avec quelle angoisse et quel zèle il s'associait au travail des missionnaires !

Tu te rappelleras peut-être qu'à Fatima, Notre-Dame a même demandé à François (9 ans) et à Jacinthe (7 ans) d'offrir leur vie même pour la conversion des pécheurs.

C'est la croix qui mène à la résurrection. Si tu désires vraiment aider Jésus à sauver le monde, tu dois INEVITABLEMENT passer par la souffrance, par la croix. C'est dur peut-être ; mais il n'y a pas de moyen d'y échapper. Tu travailleras certainement en vain si tu refuses de t'engager résolument dans cette voie.

Ne te cabre donc pas, ne te révolte pas devant la souffrance, qu'elle soit physique ou morale. Dis plutôt merci au Seigneur de pouvoir t'unir à sa croix. Accepte l'épreuve, autant que possible avec joie. Offre-la à Dieu, par le Cœur Immaculé de Marie, en union au sacrifice sublime de la messe, pour le salut des âmes. Aime, désire, cherche le sacrifice. Quelle contribution féconde tu apporteras ainsi à la construction du Royaume de Dieu !

TREIZIEME JOUR. AGIR POUR DIEU

On peut affirmer que Dominique Savio est devenu un saint par son apostolat. C'est le moyen que Don Bosco lui avait indiqué lorsqu'il avait dû intervenir à plusieurs reprises pour tempérer son zèle dans le domaine du sacrifice. Assurément, mieux que quiconque, Dominique savait que les moyens vraiment privilégiés d'apostolat dont nous disposons sont la prière, la messe, les sacrements, le sacrifice, la souffrance, le témoignage ardent de toute notre vie. Mais que n'a-t-il pas entrepris pour mener ses compagnons vers le Christ ? PAR LA PAROLE ET PAR L'ACTION, il ne cessait d'animer vigoureusement leur marche.

Chaque jour - il en avait pris la décision - il leur racontait un fait édifiant. Constamment, il les encourageait ; il les avertissait gentiment quand ils s'oubliaient, souhaitant avec ardeur qu'ils lui rendent la même charité. Il faisait le catéchisme, animait des réunions. Il entraîna ses amis à se dévouer pour les malades atteints du choléra, à se soucier beaucoup des missions.

Sommet de son action, chef d'œuvre de zèle apostolique : la fondation de la Compagnie de l'Immaculée Conception, qui, au dire de Don Bosco, transforma sa maison, et qui a prolongé ses effets jusqu'à nos jours.

Même si la prière et le sacrifice restent pour ta mission les moyens privilégiés, tu dois aussi AGIR, animer tes compagnons pour le Christ par la PAROLE et par l'ACTION. Attention,

cependant ! Il en est qui consacrent toute leur vie à la prière et au renoncement assumé pour le Seigneur dans un esprit vraiment missionnaire. Ne sois pas de ceux qui disent « A quoi cela sert-il ? » Si tu crois à l'Évangile, tu dois penser : ils ont choisi la meilleure part.

N'AIE PAS PEUR DE PARLER DU CHRIST, DE PROCLAMER TA FOI : c'est ton trésor le plus précieux dont tu dois être fier. Il en est tant qui se laissent arrêter par le respect humain, rougissant ainsi du Christ. Et puis, sois entreprenant, sois audacieux lorsqu'il s'agit de répandre ta foi. Le Christ sera avec toi. Que feras-tu ?

QUATORZIEME JOUR. TOUJOURS RESTER A L'ECOUTE DE DIEU

Dès son enfance, Jean Bosco a décelé à divers signes le plan de Dieu à son égard et découvrit la mission à laquelle Il le destinait : la froideur et l'indifférence de beaucoup de prêtres à l'égard des enfants, son premier « songe » si révélateur, le témoignage de sa sainte maman, ses premiers essais... Sans doute, son désir de pauvreté et d'humilité l'avait-il amené à tourner ses regards vers les Franciscains ; mais un conseil que lui donna son confesseur, saint Joseph Cafasso, fut déterminant dans son choix. Désormais, il n'aurait plus qu'à se laisser guider par le Seigneur et par la Sainte Vierge à travers tous les signes qu'ils sèmeraient à profusion sur sa route. Son unique souci, dans ce domaine, sera de rester disponible pour les vues de Dieu sur lui et de réaliser de toute son âme Sa volonté.

Si ta vocation, si ta mission est d'une importance à ce point capitale, ta préoccupation doit être de découvrir le plan de Dieu sur toi, la mission précise qu'Il te destine de toute éternité et pour laquelle Il t'a choisi. Dans ce but, tu dois te mettre résolument A SON ECOUTE, dans la conviction profonde que, si tu es de bonne volonté, l'Esprit-Saint t'éclairera par les moyens de Son choix. CE QUI IMPORTE, c'est que tu sois là où Dieu te veut pour faire ce qu'Il veut.

ECOUTE tout d'abord la détresse de tant de tes frères, la misère spirituelle du monde. Un S.O.S. qui doit secouer tout ton être ! Le Seigneur t'adressera un appel plus précis par telle situation qui t'émeut, par telle parole entendue qui te remue, par telle parole de l'Écriture qui te va droit au cœur, par tel conseil intelligent, par tel témoignage qui t'enthousiasme, par tel besoin de ceux qui t'entourent... C'est CHAQUE JOUR que tu dois ainsi lire les signes de Dieu dans ta vie. Tu dois découvrir aussi le grand appel de Dieu qui domine ta vie.

ET PUIS, EN AVANT, DIS CHAQUE JOUR DE TOUT CŒUR AU SEIGNEUR : « ME VOICI ! JE SUIS PRET ! »

QUINZIEME JOUR. ZELE APOSTOLIQUE

ENCORE UN TMOIGNAGE A MEDITER !

Saint Paul écrit aux Corinthiens : « Jusqu'à cette heure, nous souffrons la faim, la soif, le dénuement ; nous sommes maltraités et errants. Nous nous épuisons à travailler de nos mains... Nous sommes devenus comme les balayures du monde, le rebut universel jusqu'à maintenant... Je me suis fait tout à tous afin que, par tous les moyens possibles, j'en sauve quelques-uns... En danger de mort souvent ; j'ai reçu des Juifs à cinq reprises, les trente-neuf coups ; j'ai été battu de verges trois fois, j'ai été lapidé une fois, j'ai fait naufrage trois fois, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme ; dans les dangers des voyages souvent : dangers des fleuves, dangers des voleurs, dangers venant de mes compatriotes, dangers venant des païens, dangers des villes... ; les veilles fréquemment, la faim et la soif, les jeûnes souvent, le froid et la nudité. Et sans parler du reste, le souci quotidien qui pèse sur moi, la sollicitude de toutes les églises. Qui faiblit sans que j'en souffre, qui se trouve scandalisé sans que j'en aie la fièvre ?... »

PLUS FORT QUE MOI

Un Africain écrivait : « Je suis catéchiste. En tant qu'Africain, je suis de Tanzanie et mes parents sont des chrétiens de fraîche date. En tant que catéchiste, mes ancêtres remontent presque à 2000 ans. Les premiers, je les connais bien : c'est Aquilla et Priscille, avec qui Saint Paul se lia d'amitié. Je suis l'un des 120 000, dit-on, hommes et femmes qui accomplissent le même travail que moi en Afrique... J'ai entendu l'appel de Dieu, là dans mon village. IL FALLAIT, C'ÉTAIT PLUS FORT QUE MOI, QUE JE LE SERVE. Regardez-moi : je suis fier de ma vocation. »

Saint Paul, de son côté déclare : « Malheur à moi si je n'évangélise pas », je serais alors bien à plaindre ; car « c'est une nécessité qui m'incombe ». Aussi se fait-il « l'esclave de tous afin d'en gagner le plus grand nombre ».

Etre apôtre, missionnaire, ce n'est pas, tu le vois, un simple conseil qui t'est adressé, une tâche facultative qui t'est proposée. C'est une obligation très stricte, une nécessité, si tu veux être chrétien. On ne peut se sauver qu'en sauvant les autres. Dieu a voulu que nous ne puissions marcher vers Lui qu'en y entraînant les autres. Le magnifique projet de Dieu, c'est que tous les hommes soient un, formant ensemble avec Lui et en Lui une grande famille. Aussi n'y a-t-il pas moyen d'aimer le Seigneur sans aimer son prochain et sans travailler à son salut. La foi chrétienne est une lumière qui doit rayonner.

Comme tu devrais être fier de te voir confier semblable mission ! Dieu t'aime tellement qu'Il n'a pas voulu que tu trouves la vraie joie à ne travailler qu'à des tâches terrestres, passagères. Il t'offre de bâtir pour l'éternité un Royaume où ne régneront que la paix, la joie... dépassant infiniment nos espoirs. PUISSES-TU AVOIR UNE FOI TELLE que spontanément elle éclate à travers toute ta vie !

LES COMPAGNONS DE L'IMMACULEE CONCEPTION.

Ce sont des jeunes (garçons et filles) qui s'engagent sur les traces de Saint Dominique Savio, dont ils veulent imiter les traits caractéristiques : amitié fervente et généreuse pour Jésus et Marie, haine du péché, piété, joie, pureté, apostolat, fréquentation régulière et fréquente des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

QUI EST SAINT DOMINIQUE SAVIO ?

Un élève de Don BOSCO, le TEMOIN PRIVILEGIE donné par l'Eglise aux jeunes comme chef de file pour les entraîner dans une vie de foi et d'amitié authentique envers Jésus et Marie.

POUR ENTRER DANS CETTE COMPAGNIE ET RECEVOIR CETTE REVUE,

il suffit de nous écrire en spécifiant nom et adresse complète (TRES LISIBLEMENT) et aussi, si possible : âge, profession, classe.

SI TU VEUX T'ENGAGER PLUS GENEREUSEMENT, FAIS TA PROMESSE.

Avertis-nous plusieurs semaines à l'avance. Nous te communiquerons aussitôt les renseignements utiles. Ne fais cette promesse, qui exige une préparation intense et généreuse, que si tu es bien décidé à la tenir jusqu'au bout.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, INSCRIPTIONS, NOUVELLES :
ABBE JEAN GERARD PRIEURE SAINT-PIERRE-JULIEN-EYMARD
F-38240 MEYLAN